

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED. 303 rue de Chartres.

REPOUSSEZ LES PAGES ANCIENNES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULEVENT AU PRIX DE 10 CENTS LA LIGNE, VOUS EN OBTIENDEZ UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Conte de Noël, Réveillon d'artistes, Noël Impérial, Napoléon et le Christ, Noël d'Amour, poésie, Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche, (Suite), Maudouille, chifon, L'Amabilité, etc., etc.

NOËL !

Dans tous les pays que le christianisme a touché de son aile retentissante des cris d'allégresse, de reconnaissance, un immense hosannah s'élève des temples, des foyers, des places publiques...

Et cet hymne universel est entonné à la gloire d'un Enfant né dans une étable, dans les conditions les plus misérables! Mais cet Enfant devait combattre les hommes et les choses de son temps, marcher à l'encontre de tout ce qui jusque-là avait conduit au succès, rapporter la victoire là où d'autres n'auraient trouvée la défaite.

D'autres réformateurs, sont venus après le Christ, mais le temps a eu raison de leurs œuvres, tandis que sa doctrine reste debout comme un phare toujours plus brillant. C'est que cette doctrine marquait le sommet de la montagne gravie à travers par l'humanité pendant des milliers d'années, et que là cette humanité a vu s'ouvrir, resplendissant de lumières, la voie devant la conduire au salut.

Ainsi, dans tous les milieux sociaux et dans toutes les conditions de la vie, l'anniversaire de la rédemption universelle. Le Christ s'est attaqué à la morale boueuse et aux odieuses injustices et les a vaincues, et Noël est devenue la fête des déshérités de la fortune, des malheureux, des faibles, des petits, de ceux qui pleurent; il apporte la joie dans les orphelinats, dans les asiles, dans les prisons.

C'est aussi et surtout la fête du foyer domestique, la fête de la maternité exaltée par le christianisme et la fête de l'enfance; c'est enfin la jour de la compassion, de la pitié et de l'abolition qui réchauffent le cœur et font qu'on se sent meilleur.

Qu'on célèbre donc l'anniversaire de la naissance du Christ à Qui l'humanité doit son salut. Que des palais, des chaumières, des asiles, des refuges, des cellules, de tous les points où des hommes aiment, souffrent, pleurent, passent, s'élève un hymne à la gloire du Christ. Noël est

un jour de miséricorde et d'espoir.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS.

Ceux qui se sont rendus hier soir au théâtre de l'Opéra Français pour entendre "Patou", le grand drame historique de Victorien Sardou, n'ont eu qu'à se féliciter d'avoir choisi ce genre de divertissement la veille de Noël, car les artistes de la troupe française ont su faire ressortir brillamment les beautés de cette œuvre grandiose. C'est un succès de plus à l'actif de cette troupe qui n'en est plus à les compter.

Aujourd'hui, en matinée, la "Robe Rouge", la si belle comédie de Buren, le soir "Tous Femmes pour Mari".

CHARENTAIS.

La semaine d'engagement de Nat. M. Willis commence ce soir au Charentais, et entouré d'excellents artistes il va donner "A Son of Rest", une comédie musicale de grande valeur qui a obtenu un immense succès partout où elle a été jouée.

S'il on en croit les critiques les mieux informés Nat. M. Willis, qui est passé au rang d'étoile depuis deux saisons, est merveilleux dans le rôle principal de la pièce avec laquelle il fait sa tournée cette année.

Matinées lundi, mardi, jeudi et samedi.

ORPHEUM.

Les deux représentations d'aujourd'hui continueront généralement une des plus fructueuses semaines de la saison à l'Orpheum.

Le succès de celle qui va suivre sera aussi grand. Will M. Cressy et Banche Payne, engagés pour une autre semaine, vont offrir une nouvelle et délicieuse petite comédie "The New Depot". Les douze jeunes filles du nom de Navajo ont été également réengagées, ce que les habitués apprendront avec joie. Les autres numéros du prochain programme sont également très intéressants.

TULANE.

Le Tulane donne ce soir et toute cette semaine "The Prince of Pleasure", une ravissante comédie musicale de Pitley et Luders.



LAFLEUR. Le Célèbre Artiste Européen.



die musicale de Pitley et Luders très populaire dans les Etats-Unis et en Angleterre où elle a été jouée consécutivement pendant cinq mois.

Aux Etats-Unis elle a tenu l'affiche un an à New York, cinq mois à Boston et autant à Chicago. La compagnie qui va nous la présenter est composée d'artistes ayant fait leurs preuves sur les premières scènes.

Matinées lundi, mercredi et samedi.

GREENWALL.

Aujourd'hui en matinée première, à la Nouvelle-Orléans, de "Down Mobile", un des plus grands succès de Lincoln P. Carter.

L'intrigue de ce drame se déroule dans le sud de l'Alabama, aussi est-il particulièrement gracieux par les populations du Sud à qui les scènes deviennent immédiatement familières.

Jouée par des artistes d'élite comme ceux de la troupe Baldwin-Melville, cette pièce ne peut que triompher sur la scène de Greenwall.

win-Melville, cette pièce ne peut que triompher sur la scène de Greenwall.

LYRIQUE.

"Jack and the Beanstalk", l'étonnante bouffonnerie musicale de Barnett, va faire la joie des habitués du Lyrique à partir d'aujourd'hui en matinée. Il n'y a qu'à se rappeler le succès de cette pièce les saisons précédentes à la Nouvelle-Orléans et l'enthousiasme avec lequel elle a été accueillie sur les grandes scènes des Etats-Unis pour se convaincre que la troupe Olympia et le Lyrique vont entrer dans une semaine exceptionnellement fructueuse.

FARANTA.

Le théâtre Faranta entre dans un nouveau genre demain avec la Mico's Humpty Dumpty Panmine and Specialty Company.

Il retrouvera dans le vaudeville la vogue des semaines précédentes, d'autant plus que le programme sera corré de divertissements intéressants, comme les exercices des Edly, une famille d'acrobates extraordinaires.



IGNACE PADEREWSKI. Le plus grand pianiste de nos jours.

Le plus grand pianiste de nos jours, fait dans le moment une tournée aux Etats-Unis, et ses intéressés maternels sont connus à MM. C. A. Ellis, de Boston, et W. Adlington, de Londres.

L'éminent pianiste n'est pas inconnu à la Nouvelle-Orléans; il y est venu il y a des années et c'est alors que nous avons pu admirer son gracieux talent. Il vous arrive de San Francisco où ses concerts ont obtenu un retentissant succès. C'est au théâtre Greenwall qu'on l'entendra le 16 et le 19 du mois prochain.

Une grande artiste.

C'est de Mme Antoinette Szumowska-Aiamowska que nous parlons. Elle est née à Lublin, près de Varsovie, où son père, un professeur de collège, s'était établi en 1863 au retour de son exil en Sibérie.

Dès sa jeunesse elle montra une grande aptitude pour les langues,

et elle apprit en outre du polonais, sa langue maternelle, le russe, le français, l'allemand et l'anglais. Un extraordinaire talent musical se manifesta chez elle de bonne heure, mais elle n'étudia sérieusement la musique qu'après sa sortie du collège. Elle devint l'élève du professeur Struhl, du conservatoire de Varsovie, et suivit aussi les cours d'Alex. Michalowski.

Elle est aujourd'hui une des plus fameuses pianistes de concert du monde. Un grand critique disait d'elle récemment: "On peut dire avec justice que Mme Szumowska n'a pas seulement la virtuosité du piano, elle en a aussi la poésie." Mme Szumowska a épousé en septembre 1906 M. Josef Adamowski, le célèbre violoncelliste.

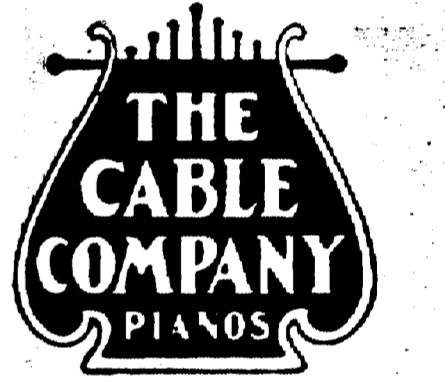
Neuvaine et fête.

De Notre-Dame de Prompt-Secours.

La Neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame de Prompt-Secours sera célébrée avec la solennité ordinaire dans la Chapelle du Couvent des Ursulines. Toutes les après midi à 4 heures, depuis Vendredi le 30 Décembre, jusqu'au 5 Janvier, il y aura la récitation du Chapelet et des Litanies de la Sainte Vierge, suivie de la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Le 5 Janvier, Fête de Notre-Dame de Prompt-Secours, à 9 heures du matin, il y aura grand-messe, sermon, bénédiction du Très-Saint Sacrement et le chant du "Te Deum". Peut-être conviendrait-il d'ajouter que la grand-messe est célébrée à pareille date chaque année en action de grâce de la glorieuse victoire de Jackson gagnée par l'intercession de Notre-Dame de Prompt-Secours. Les fidèles sont cordialement invités à assister aux exercices de la Neuvaine et de la Fête. Il est

grand nombre pour le noter l'auguste Patronne de la Louisiane et pour implorer son tout-puissant et prompt secours pour eux-mêmes et pour leur bien-aimée Louisiane.



"A Merry Christmas"

CHACUN ET A TOUS. HARRY & MARTIN CONYER. KRANIC & BACH. CABLE. KINGSBURY WEL. LINGTON.

THE Cable Company, Les Plus Grands Fabricants de Pianos et d'Orgues. 914 RUE DU CANAL.

de prier: —Jeanne est une adorable nature. Elle voulait tout vous avouer... C'est moi qui l'en ai empêchée. Ne bruez pas son cœur et peut-être le vôtre en même temps!...

—En tout cas, soyez tranquille. Je ne me livrerai pas à des violences indignes nous. A bientôt.

Il remonta l'avenue et entra chez lui.

Pendant quelques minutes, il resta enfermé dans son cabinet, la tête entre ses mains, plongé dans ses méditations, et aussi, comme il l'avait dit, dans l'étude de d'elles qu'il possédait très complètes, et aussi de l'indicateur des chemins de fer.

Bientôt ses notes furent prises et ses préparatifs terminés.

A cet instant, il passa dans la chambre de sa femme.

—Je me remette plus sur son visage aucune trace d'inquiétude ou d'émotion.

—Jeanne, lui dit-il, voulez-vous faire une petite excursion avec moi?

—Où donc?

—Oh! ne s'agit pas d'un voyage au bout du monde... Dans quelques jours, sans doute, nous serons de retour à Paris... Prenez un costume de voyage et une pelisse pour la nuit!... La contrée que nous allons visiter est un peu sauvage... C'est un pays de villes d'eau, de stations thermales... presque de

mon-agnes... —Je s'appelle... —Le Puy-de-Dôme... Il y a le Mont Doré, la Bourboule, Royat... Ma bienheureuse, les trains sont très lents et les heures incalculables. Habillez-vous... Un simple sac de voyage suffira... Chacun le nôtre... Nous déjeunerons dans un restaurant à la gare d'Orléans.

—Vous l'emmenez personne avec vous?

—A quoi bon, pour si peu de temps!

Le cœur de la jeune femme se dilata subitement.

Une espérance lui était venue.

—Eh bien! se rapprocher de cette Grèce sauvage qui lui que se souvenait ses pensées.

—Si elle pouvait s'échapper un instant, pour son enfant, l'emmenant avec elle, à se tenir sur sa poitrine, à le devorer de baisers!

Son Antrée! —Mais ce sera impossible.

Son mari ne la quitterait pas. Pourtant une heureuse circonstance se présente parfois. Ne faut-il pas toujours compter avec le hasard?

Elle obéit et s'habilla avec une ardeur fiévreuse.

Le baron l'entourait de soins, de prévenances. Il choisissait lui-même les vêtements qui lui allaient le mieux. Il lui parlait avec une voix plus tendre, comme si elle eût voulu d'avance adoucir les coups qu'on devait lui por-

ter. Et lorsqu'elle fut prête, ils montèrent ensemble dans la victoria qui les attendait.

A la gare, ils déjeunèrent en tête à tête, malgré la foule, comme deux amoureux.

La pauvre femme était émue, touchée de ce doublement d'attentions.

Lorsqu'elle se trouva seule dans un compartiment du train qui devait les emporter jusqu'à Bourges seulement et qui partait à midi moins quelques minutes, elle laissa sa tête s'incliner sur l'épaule de son mari et lui demanda:

—Pourquoi ne m'avez-vous pas avertie plus tôt de ce voyage?

—Ne vous attendiez-vous donc pas à le faire?...

—Comment puis-je vous en être venue si vite?

—Je vous ai vue triste sans raison, et j'ai songé à vous distraire...

—Comment vous êtes bon!

—Le pensez-vous?

—Oui. Vous êtes le meilleur des hommes.

—Oh! si il en souriait, j'espèrerais pour l'honneur de l'humanité qu'il y en a de meilleurs que moi!

due dans Paris, sans parents pour la garder, sans fortune pour la soutenir.

Il la voyait jolie, élégante et pauvre, allant et venant de son magasin à sa petite chambre.

Et un jour d'enfant elle avait rencontré un jeune homme presque de son âge, élégant comme elle, qui l'avait poursuivie de ses instances, affolée avec ses promesses et qui enfin avait su s'en faire aimer.

Jeanne lui-même, il s'en fut irrité sans doute.

Cette rivalité fut soulevée ses colères.

Déjà au déclin de la vie, il exécutait une faible tâche rachetée par tant de malheurs, de courage et de dignité.

Le hasard voulait qu'il eût connu le jeune duc de Brévan.

Tout s'expliquait pour lui tout jusqu'au drame de Fontaine et à l'intrigue dans laquelle cette infortunée restée seule avec un enfant, avait été enveloppée.

Il en devinait les auteurs; il aurait presque pu désigner le coupable, le grand, et lui aussi il se sentait pris d'un désir de revanche et de justice.

A Bourges, ils darent s'arrêter.

Le train n'allait pas plus loin. Mais là du moins ils pouvaient dîner et se reposer un instant en attendant celui qui passerait vers minuit et qu'ils devaient reprendre

Le baron avait envoyé une dépêche à la petite gare où ils allaient descendre au point du jour, afin de se procurer une voiture pour arriver à une destination qu'il laissait ignorer à sa compagne de voyage.

Serrés l'un contre l'autre et frileusement enveloppés dans de chaudes pelisses que la fraîcheur du nuit rendait agréables, ils s'endormirent lorsque le train s'arrêta.

Le conducteur ouvrit la portière en disant:

—Auzances, monsieur le baron.

Jeanne, éveillée en sursaut, l'entendit et tressailla.

Auzances, elle connaissait ce nom.

C'est celui d'un grand bourgeois de quelque distance de Saint Maurice.

Quelques heures seulement la séparaient de sa fille.

Le baron s'était chargé des sacs et lui donna la main pour descendre.

Dans la cour de la gare, une voiture ancienne mais propre, attelée de deux petits chevaux maigres et nerveux, les attendait.

Elle y monta et le baron se plaça à côté d'elle.

Et aussitôt, enveloppée de couvertures et seule avec lui dans cette espèce de vieille calèche, elle se pencha à son oreille et lui demanda d'une voix tremblante: —Où allons-nous?

Il la rassura.

—Soyez sans crainte, nous n'avons plus beaucoup de chemin à faire.

Elle n'osa pas insister.

Le mystère dont son mari enveloppait le but de son voyage lui serrait le cœur.

Bientôt, à travers le brouillard matinal que le soleil dissipait elle reconnut les petites montagnes au milieu desquelles elle avait passé son enfance.

C'était bien là ces collines sauvages au sol pierreux, ces ravins au fond desquels coulent des torrents aux eaux claires, ces maigres oryères aux fleurs violettes ou quelque rare troupeau de montons s'égaré conduit par de petites bergères mal peignées, au corsage de couleur éclatante et aux jupes courtes, pauvres enfants qui grinçotent un morceau de pain noir en psalmodiant quelque bout de chanson du pays.

La voiture arriva au bas d'une cote d'une excessive hauteur.

Le conducteur descendit près de ses deux chevaux pour alléger le poids qu'ils avaient à traîner.

Le baron de Restand demanda à Jeanne:

—Voulez-vous flâner et faire quelques pas sur cette route?

—Avec plaisir.

Ils descendirent à leur tour. Un bras passé sous celui de son mari, la jeune femme marchait auprès de lui, en silence,

mais son cœur battait avec tant de violence que le baron pouvait en percevoir tous les mouvements.

Il est pitoyé d'elle.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-il.

La suite à dimanche prochain.

Félicitations du Mikado.

Tokio, 24 décembre.—Le rescrit impérial suivant a été transmis au vice-amiral Togo:

"Nous avons appris avec une profonde satisfaction que notre flottille de torpilleurs a victorieusement accompli le devoir qui lui était assigné."

"En dépit de difficultés presque insurmontables nos braves marins ont réussi dans leur mission."

"Nous exprimons la profonde satisfaction que nous a causée la noble conduite de nos équipages."

DONNEZ A VOS DOMESTIQUES UN JOUR DE REPOS.

Dixez le Jour de Noël Au Grunewald de 5 à 9 heures TRIQUE